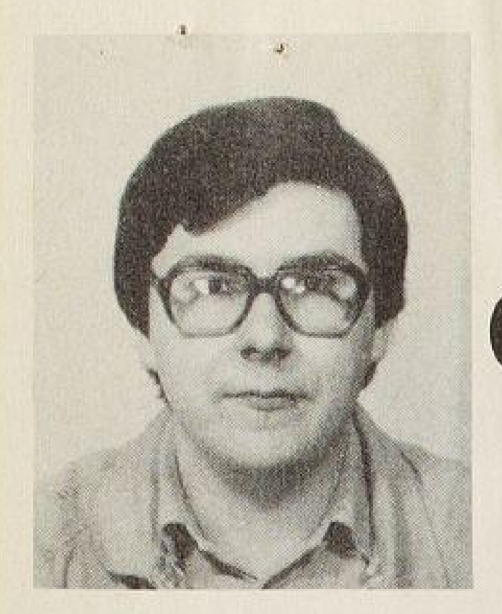


2e circonscription de la Gironde

PSU - ALTERNATIVE 81

Candidat Henri PÉRÉ-ESCAMPS

Rédacteur communal au chômage, 29 ans.

Suppléant Jean-Marie HARRIBEY, professeur, 33 ans.

«Nous n'avons pas oublié les espoirs de 1936,
le bel été et les déceptions de l'automne.
Nous ne voulons pas oublier les désirs et les rêves de 1968.
Il faut construire pour durer».

Huguette Bouchardeau

Nous voulons plus qu'un «bel été»

Il faut renforcer la nouvelle majorité populaire, avancer vers plus de justice, prendre, conquérir des espaces de liberté, durer pour nous donner le temps de changer vraiment.

Nous avons porté beaucoup des aspirations populaires :

- La réduction du temps de travail : 35 heures pour aller vers 30 heures.
- La réduction des inégalités, des hiérarchies, des privilèges ;
- La fin des discriminations entre les hommes et les femmes;
- Le refus d'une économie de gaspillage, de l'énergie nucléaire, des dépenses d'armements ;
- La volonté que chacun puisse décider de ce qui le concerne.

Avec nous, cette fois-ci,
elles peuvent passer du rêve à la réalité.

VOTER P.S.U. ALTERNATIVE 81
C'EST CHOISIR L'AUTOGESTION DANS LA NOUVELLE MAJORITÉ POPULAIRE.

Choisir l'autogestion.

Nous sommes trop habitués à laisser les autres décider à notre place. N'attendons pas tout de l'Etat. Le programme socialiste propose que les travailleurs élisent des conseils dans leurs unités de travail dans leurs ateliers. Ailleurs, dans nos lieux de vie, nous pouvons, hommes et femmes, nous organiser pour peser sur les choix qui nous étaient jusqu'ici imposés.

Vivre autrement dans la cité.

Le bilan de la politique menée depuis plus de 20 ans est éloquent pour notre département et l'agglomération bordelaise : le pouvoir et le patronat ont délibérément sacrifié toutes les activités traditionnelles qui répondaient aux besoins de notre population et qui lui procuraient un emploi.

45000 chômeurs en Gironde.

dont 57 % sont des femmes et près de 40 % des jeunes de moins de 25 ans.

Une volonté systématique de fermetures, de regroupements, de licenciements a abouti à la disparition de secteurs économiques entiers parmi lesquels ceux-ci ne sont que des exemples :

- dans l'habillement et le textile, fermeture de **Saint-Joseph;**
- dans la chaussure, fermeture de **Souillac ;**
- dans la métallurgie, fermeture de **Bordeaux-Sud et de Lanaverre ;**
- dans la pétrochimie, fermeture de la **raffinerie d'Elf-Ambés.**

C'est cette politique que M. Chaban Delmas a soutenue.

Qui plus est, il a accéléré ces dernières années la **«rénovation»** des vieux quartiers de Bordeaux, en y expulsant la population modeste qui y résidait, notamment la population immigrée, au profit des promoteurs immobiliers.
De plus en plus s'y implantent des musées, des galeries, des commerces de luxe au détriment de la consommation populaire.
Parallèlement, le démantèlement des services publics a été poussé jusqu'à un point inacceptable : c'est ainsi par exemple que les pouvoirs publics ont fermé en Gironde 65 classes primaires l'an dernier et envisageaient près d'une centaine de suppressions cette année.

Il faut mettre d'urgence un terme à ce véritable sabotage de notre vie locale.

Produire autrement : pour une alternative régionale.

Cela est possible si nous imposons une autre logique de développement pour notre région, c'est à dire une économie :

- qui tienne véritablement compte de nos besoins fondamentaux ;
- qui valorise nos richesses locales : la forêt, le bois, la biomasse, la géothermie, l'hydroélectrique, le gaz et **non le nucléaire**;
- qui assure à tous et à toutes un emploi sans les obliger à s'expatrier vers Paris ou ailleurs.

Changer de société.

Cette expression prend tout son sens lorsqu'on la traduit par des revendications reflétant la volonté de vivre et de travailler dans son pays.

Imp. CICERO — Bordeaux